

# Une rentrée en demi-teinte

Marc Irazu, directeur de l'école primaire depuis 1998, se définirait volontiers comme un de ces « hussards de la République », chers à Charles Péguy.

**S'**il a à se plaindre, « ce n'est en aucun cas des bâtiments de l'école, confortables et bien aménagés, où on dispose même d'une salle de classe supplémentaire. Encore moins de la municipalité qui en matière de loisirs, d'activités para ou extrascolaires, d'équipement, ne rechigne jamais à accorder les budgets demandés ».

Il a plutôt à redire de l'Éducation nationale qui ne lui donne pas tous les moyens d'exercer son métier. « Trois enseignants pour 72 élèves, sur le papier, ça fonctionne. Dans la réalité c'est complexe. Si Karine Muller gère ses 18 maternelles (petite, moyenne et grande sections mélangées), la tâche est délicate pour Florence Wessels qui fait face à 23 CP, CE1 ET CE2, et carrément sportive pour moi avec 8 CE2 (classe dédoublée), 9 CM1 et 14 CM2. En 2017 nous avions obtenu deux enseignantes à mi-temps. En 2018, une professeure des écoles venait trois jours par semaine. En 2019, un autre professeur, les lundis et mardis. »

Cette année ? C'est le flou ! Pas d'enseignant supplémentaire en vue. Sans doute le dédoublement des classes de CP et CE1 dans les zones d'éducation prioritaires rend-il l'Éducation nationale plus avare en postes dans les régions jugées sans problème, dont l'île

de Ré fait partie. Face à cette difficulté récurrente, Marc Irazu veut quand même espérer : « jeudi dernier, lors du dernier point de la commission d'attribution des postes, était envisagé, en accord avec la direction du personnel de la direction académique, d'examiner la situation des enseignants ayant un reliquat de temps disponible afin de tenter d'apporter une aide. » Sinon ? Marc Irazu reprend à son compte la phrase de Coluche : « expliquez-nous de quoi vous avez besoin, on vous expliquera comment vous en passer ». Il fera avec, ou plutôt sans !

### La réussite des enfants, seule récompense

Derrière la posture du ministre se joue un projet jamais avoué clairement de regroupement administratif des écoles de plusieurs villages, qui éviterait les classes à plusieurs niveaux et permettrait de lisser les effectifs. Au prix de trajets inter-communes pour les enfants dont les élus et les parents ne veulent pas entendre parler. En attendant, Marc Irazu et ses collègues se débattent entre évaluations de rentrée (délicates à mettre en œuvre dans une classe à plusieurs niveaux) et projet pédagogique innovant. La réussite des enfants est leur seule récompense. ■ C.B.



Marc Irazu, le directeur de l'école primaire de La Couarde. © C.B.